

Il a fallu convaincre le banquier qu'à 23 ans on peut devenir patron d'une petite entreprise.

Jérémy Cantin, mécanicien entrepreneur et artisan de la mobilité



Depuis qu'il a repris un garage à l'âge de 23 ans, Jérémy est devenu une référence dans la restauration de voitures anciennes. Il milite aujourd'hui pour la conversion des véhicules thermiques en électriques.

Ado, je bricolais les mobylettes, plus tard c'était les moteurs de bateaux chez mon père, ostréiculteur. J'étais tellement attiré par la mécanique que j'ai intégré une classe préparatoire à l'apprentissage. J'ai poursuivi ma scolarité jusqu'au bac pro, et aussitôt après, j'ai décroché un CDI chez mon ancien maître de stage. J'ai profité ensuite d'un départ en retraite pour reprendre un garage aux Brouzils (Vendée). Il a fallu convaincre le banquier qu'à 23 ans on peut devenir patron d'une petite entreprise. Mes anciens formateurs de la MFR m'ont accompagné, ils m'ont beaucoup aidé en analysant les bilans, l'activité... Tous les feux étaient au vert. Au début nous étions deux, aujourd'hui nous sommes dix. J'ai toujours été passionné par les voitures anciennes, en particulier la Coccinelle et les Américaines. Je suis propriétaire d'une Coccinelle cabriolet et je m'en sers tous les jours pour me rendre à mon travail. Elle a attiré l'œil des propriétaires de Cox, et petit à petit, avec le bouche-à-oreille, le garage s'est spécialisé dans la réparation et la restauration de véhicules anciens. Ça représente aujourd'hui 50 % de notre activité.

Convertir ma Cox en véhicule électrique

En 2015, l'affaire du « dieselgate » de Volkswagen éclate. Une prise de conscience. Je réfléchis alors avec mes collaborateurs à



une alternative et décide de transformer ma Coccinelle de 1971 en véhicule électrique. Convertir les moteurs thermiques en mode électrique est peut-être le début d'une nouvelle ère. Pour l'instant la loi française n'autorise pas la conversion de véhicules déjà existants. Nous interpellons les politiques pour qu'ils fassent bouger cette loi. Je suis aussi vice-président de la FNAA (Fédération nationale de l'artisanat automobile), où nous avons le projet de créer une section dédiée à la reconversion du moteur thermique à l'électrique. C'est aussi une manière d'accélérer la transition écologique. Aujourd'hui, je ne suis plus seulement mécanicien, je me définis aussi comme un artisan de la mobilité.

Une ambition de Jérémy, transformer les véhicules à moteur thermique en véhicules électriques.

LES petits secrets DE MA RÉUSSITE

« Avant tout, soyez passionné, motivé et curieux. Il est important d'être en permanence à la pointe des nouvelles technologies mais exprimer sa créativité est aussi essentiel, il faut savoir oser. Et pour découvrir le métier, rien de tel que l'apprentissage... Je suis moi-même maître d'apprentissage depuis 13 ans. Je reçois chaque année un apprenti de la MFR de Mouilleron-Saint-Germain, et j'en ai embauché trois. C'est important de donner leur chance aux autres. »

Jérémy Cantin